

Appel à contributions *Formation Emploi* :

« L'apprentissage en Allemagne »

La revue *Formation Emploi, Revue française de sciences sociales*, envisage la publication d'un numéro thématique sur « L'apprentissage en Allemagne », dont la parution est prévue fin 2018 ou début 2019.

L'Allemagne est (re)connue en France pour son système d'apprentissage, mais celui-ci est-il vraiment connu des français ? Aller au-delà des (re)présentations hâtives de la formation duale allemande sera le premier objectif de ce numéro thématique.

L'apprentissage en Allemagne est un dispositif qu'il faut en premier lieu saisir dans son historicité : il ne naît pas *ex nihilo*. Il s'inscrit dans un système de formation plus large où voie académique et voie professionnelle se juxtaposent et en même temps se complètent, mais où la seconde est, contrairement à la France, mieux reconnue socialement. Comprendre ce qui apparaît comme, vu de France, une singularité, suppose, en premier lieu, d'articuler formation et travail, certification et qualification, mais également enseignement et entreprises. Comment s'est institué ce système dual ? Qui sont les entreprises formatrices (environ 22 % de l'ensemble) ? Qui sont les apprentis ? Comment actualise-t-on les savoirs et savoir-faire de l'apprentissage en vue des « besoins » économiques des entreprises ? Comment se négocie, dans les branches, cette politique de formation ? Quel rôle jouent l'Etat et les *Länder* dans ce dispositif ? Et quelles sont les particularités du système dual allemand dans les comparaisons internationales ?

En second lieu se pose la question de la « qualité » du système dual allemand. Qu'en est-il de ses fonctionnements et dysfonctionnements, des ségrégations et segmentations voire des inégalités dans l'accès au marché de l'apprentissage. Les mécanismes d'orientation qui y opèrent, la relation de formation entre le maître et l'apprenti, les phases de transition de l'école vers le système dual, puis du système dual vers le marché du travail sont autant de moments-charnières du dispositif, qui présentent également des enjeux, autant pour les systèmes et organisations engagés que pour les individus. Quelles connaissances la recherche y apporte-t-elle ? Comment les politiques publiques s'en saisissent-elles ? Quelles « stratégies » développent d'une part les responsables de la gestion corporative du système en alternance — gouvernement fédéral et *Länder* ainsi que les partenaires sociaux — et d'autre part les jeunes et leurs familles face à ces exigences ?

Enfin, l'apprentissage en Allemagne est traversé par des débats récents qui interrogent l'avenir du système éducatif et le positionnement du système dual. Le changement démographique, le manque de places d'apprentissage d'un côté et de jeunes de l'autre côté posant les questions de l'appariement entre entreprises à la recherche de jeunes et des jeunes à la recherche d'une place d'apprentissage, le nombre décroissant d'entreprises offrant une place d'apprentissage, un taux de rupture qui reste élevé, le fait qu'une bonne proportion des places d'apprentissage sont aujourd'hui occupées par les jeunes titulaires du baccalauréat, alors que l'alternance — formation en entreprise et enseignement professionnel en école — est numériquement marginale dans le supérieur, sont autant d'éléments qui révèlent les défis actuels et futurs du système dual et éducatif en Allemagne. Comment en comprendre les mécanismes et les issues possibles de ces évolutions ?

Ouvert à l'économie, la sociologie, les sciences de gestion, les sciences de l'éducation ainsi qu'aux sciences politiques, cet appel à contribution est centré sur l'apprentissage et le système dual allemand, mais sera attentif également à toute proposition sur la formation professionnelle initiale, l'articulation entre formation et emploi et la comparaison internationale comprenant l'Allemagne.

Coordination : Mona Granato (BIBB - Bonn), Gilles Moreau (Université de Poitiers et Comité de rédaction *Formation Emploi*)

Calendrier et soumission

- **fin Mars 2017** : envoi à Mona Granato (granato@bibb.de) et Gilles Moreau (gilles.moreau@univ-poitiers.fr) et à la rédaction (vergnies@cereq.fr) d'un projet d'intention (5000 à 6000 signes – format Word), résumant l'article (problématique, approche théorique, méthodologie, données utilisées, originalité des résultats attendus, quelques références bibliographiques), indiquant ses mots-clés et précisant les coordonnées du ou des auteur.e(s). Cette phase intermédiaire n'a pas vocation sélective : elle vise seulement à faire le point sur la configuration générale que pourrait prendre le numéro thématique.
- **14 décembre 2017** : envoi à Mona Granato (granato@bibb.de) et Gilles Moreau (gilles.moreau@univ-poitiers.fr) et à la rédaction (vergnies@cereq.fr) de l'article (15 pages, 45 000 signes, bibliographie, notes, espaces compris simple interligne, Times 12) en respectant les consignes de la revue : <https://formationemploi.revues.org/2611>. Les articles peuvent être proposés en français ou en anglais pour l'expertise, mais ceux écrit en anglais et qui seront retenus pour publication devront être préférentiellement traduit en français à la charge et sous la responsabilité du ou des auteur.e(s).
- **2018** : expertise des articles par *Formation Emploi*. Les articles soumis seront expertisés anonymement par trois rapporteurs, membres du Comité de rédaction et experts extérieurs. Le ou les auteur.e(s) seront alors directement contacté.e.s par le rédacteur en chef de la revue, Jean-Frédéric Vergnies.